



Cas pratique: Hôpital de Zweisimmen

Martina Gläsel, directrice de l'Hôpital de Zweisimmen, et **Olivier Furrer**, responsable Projets stratégiques chez Spital STS SA, précisent au cours de leur entretien comment les hôpitaux de Zweisimmen et Thoun (conjointement Spital STS SA) tirent parti des synergies des sites. Un hôpital qui ne dessert que quelque 17 000 habitants et subit de fortes variations saisonnières en raison des activités touristiques est difficile à gérer. Dans ce contexte, les deux hôpitaux ont pu regrouper certaines prestations de base fixes.

En considérant la pression importante sur les coûts et le passage de plus en plus marqué à l'ambulatorio, l'Hôpital de Zweisimmen a examiné diverses options pour aménager son site hospitalier. L'analyse a indiqué qu'un centre ambulatorio pour la région ne couvrirait pas suffisamment les soins et qu'un hôpital de taille plus réduite n'était pas réalisable. La solution choisie avec la région Simmental-Saaneerland et le propriétaire (Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration [DSSI] du canton de Berne) prévoit un campus de santé avec un service d'urgences 24 h/24, des salles OP pouvant être utilisées de manière flexible, des lits stationnaires, des cabinets médicaux, un service d'aide et de soins à domicile, des logements pour personnes âgées, diverses thérapies ambulatoires et d'autres prestations.

Pour vous, quel est le rôle de l'Hôpital de Zweisimmen dans un modèle «hub and spoke» ?

Martina Gläsel: des soins échelonnés avec une bonne interaction entre hub et spoke revêtent une importance centrale. L'essentiel est que le modèle «hub and spoke» ne se limite pas aux petits hôpitaux ruraux mais intègre les médecins de famille et spécialistes établis et d'autres acteurs du secteur de la santé. Ainsi, les régions rurales comme celles du Simmental et du Saaneerland ont aussi besoin de soins complets. En outre, le facteur économique ne doit pas être sous-estimé. Si des emplois directement concernés ou les commandes aux fournisseurs ne peuvent pas être maintenus localement dans le Simmental-Saaneerland, des habitants risquent de quitter la région, ce qui poserait à bien des égards des problèmes à cette zone touristique.

Quels sont les défis structurels auxquels votre établissement est confronté actuellement ?

Martina Gläsel: nous devons mettre à disposition une infrastructure qui réponde aux besoins saisonniers. Ainsi,

l'offre de lits stationnaires et l'infrastructure fonctionnelle sont réduites en été. Alors que nous gérons deux salles OP en hiver, une seule est nécessaire en été. La seconde n'est utilisée qu'en cas d'indication urgente simultanée. Nous planifions en conséquence de manière flexible dans tous les domaines en appliquant un temps de travail annualisé et en recourant à du personnel saisonnier.

Olivier Furrer: du fait de notre taille, la question de la formation et du perfectionnement compte aussi. Sur un campus de santé intégré, nous pouvons rapprocher diverses perspectives – formation d'interniste, formation chirurgicale et soins médicaux de base – qui motivent aussi de bons généralistes et futurs médecins de famille. Nous recrutons ainsi de nombreux collaborateurs parmi les personnes formées dans nos services. De nombreux praticiens établis ont aussi effectué leur formation chez nous. Il en résulte une confiance qui permet une étroite collaboration. À cet égard, il est important de réfléchir aux rôles que peuvent assumer les praticiens établis, conjointement avec l'hôpital, dans un réseau de soins intégré.

Comment a été conçu le plan du campus de santé «Santé Simme Saane» ?

Martina Gläsel: nous avons évalué diverses variantes avec des représentants de la DSSI et de la région Simmental-Saaneerland. Un développement et le maintien d'une infrastructure hospitalière complète hors saison ne sont pas justifiés. Nous avons donc dû faire preuve d'inventivité et de flexibilité et avons réfléchi aux possibilités de maintenir une offre économique. Certes, nous n'y sommes pas encore complètement parvenus, mais si nous considérons uniquement l'hiver, l'hôpital est très rentable. Nous avons fait un grand pas en avant avec la flexibilisation.

Quelles prestations sont nécessaires pour qu'un campus de santé intégré puisse fonctionner ?

Olivier Furrer: pour nous, les urgences sont déterminantes. On y décide de ce qui peut être traité à l'hôpital de Zweisimmen et des cas qui doivent être transférés. Par ailleurs, il faut des soins médicaux de base (praticiens établis) complétés par une offre allant des examens diagnostiques et ambulatoires (consultations) jusqu'à la chirurgie ambulatoire.